

La liberté de la presse - 1/3

Dans le monde entier, la liberté de la presse s'élève à différents niveaux. J'ai comparé certains niveaux pour que l'on puisse se rendre compte des différences qui persistent encore entre les différents régimes instaurés. Dans certains pays, les libertés d'expression et d'information sont bafouées, ces mêmes libertés font l'objet de soumission d'encore bien des peuples dans le monde aujourd'hui.

A travers différents exemples : Cuba et la Chine, pays où la liberté de la presse est quasi inexistante, ainsi que le Royaume-Uni, pays démocratique qui dernièrement a censuré certains journaux. Pourquoi ces pays réagissent de telle ou telle manière à l'opinion publique pour justifier la restriction de la liberté de la presse. Je vais donc étudier le cas de pays qui censurent, qui mènent une guerre contre la presse, qui la limite, qui la gère, voire qui l'interdit.

Pourtant, même s'il existe des similitudes entre ces pays, la liberté est-elle la même dans les pays étudiés ? Est-elle respectée de la même manière ou est-elle simplement un objet de contrôle ?

J'ai fait cette étude avec l'aide de trois de mes camarades, nous en avons fait un site web, ce qui veut dire que toutes nos informations sont réelles, fiables. Cette recherche nous l'avons dirigée pendant 1 an, nous avons récolté assez de documents pour en faire un dossier consistant !

Bonne lecture.

Cuba

La liberté de la presse n'a pas la même ampleur dans tous les pays, certains sanctionnent plus que d'autres, et certains souhaitent ne pas révéler leurs chiffres, ou alors, c'est la fiabilité des informations obtenues qui est à remettre en cause. Dans le rapport de l'année 2003 de Reporter Sans Frontières, on voit que les atteintes à la liberté de la presse ne diminuent pas aussi vite qu'on pourrait le croire. Il y a toujours des inégalités entre les pays de ce point de vue là, des inégalités parfois très contrastées. Il y a la notion de respect qui s'installe depuis 2002 pour les pays qui accordent la liberté d'expression et d'information à leur peuple. L'année 2003 aura été encore plus remplie de crimes, de dénonciations, de mises en détention, d'agressions, d'abus et de répressions que les autres années.

L'absence ou la quasi absence de liberté de la presse dans un pays est très grave. C'est le cas notamment de Cuba, avant dernier dans le classement de la liberté de presse dans les pays (165ème). On établit ce classement en fonction d'un questionnaire qui permet d'évaluer la situation de la liberté de la presse dans le pays voulu. Le résultat du questionnaire de Cuba nous a révélé que sa situation était plus que critique.

Cuba est un parfait exemple de la condamnation de la liberté de la presse. Ce pays occupe l'avant dernière place dans ce classement mondial. Il n'y a quasiment aucune liberté de la presse. Elle est soit indépendante, soit inexistante, ou alors, les autorités font pression sur elle et les répriment. Des journalistes y travaillent dans des conditions extrêmement difficiles, sans aucunes libertés ni sécurité. Nombre d'entre eux sont enfermés.

Au printemps 2003, 60 journalistes indépendants ont été arrêtés et condamnés à des peines allant de 14 à 27 ans de détention, faisant de ce pays, la plus grande prison du monde pour les journalistes.

La Chine

La Chine, occupe la 161ème place du classement mondial. En 2002, il y a eu une vague de propagande, de campagnes idéologiques très intenses pour assurer l'entrée de Jiang Zemin dans le "panthéon des grands leaders communistes chinois". Les médias ont été mobilisés, et ceux qui étaient contre cette manœuvre ont été réprimés.

A HongKong, l'autocensure augmente et le gouvernement projette une loi liberticide (qui porte atteinte aux libertés) sur la "sécurité nationale".

La liberté de la presse - 2/3

Petite histoire

Au début, la Chine ne communiquait aucunes informations sur la liberté de la presse. D'ailleurs, les chinois eux-mêmes n'étaient pas informés, ou peu. Il n'y avait jamais de dérapages, jamais d'actes de violences ou de barbaries, personne ne savait ce qu'il advenait des autres pays. Y avait-il la guerre ? Y avait-il des catastrophes qui avaient ravagés telle ou telle partie de tel ou tel pays ? Personne n'était en mesure de le dire, et surtout pas le peuple.

Puis la Chine s'est mise à répondre aux Etats-Unis qui, chaque année sans manquer au rendez-vous, font un long commentaire sur la situation des droits de l'homme dans tous les pays sauf chez eux. Il est facile de constater que d'une année à l'autre, on reprend les mêmes exemples et que rien ne semble changer dans le monde, c'est à dire que la Chine ne se prosterne toujours pas au bon vouloir des Etats-Unis. La Chine a donc commencé à "se défendre" et s'est mise à publier elle aussi, son propre rapport sur les droits humains aux Etats-Unis

La Chine a présenté des informations qui dépassaient leurs frontières, ainsi le chinois ont pu suivre les attaques du 11 septembre, la guerre en Afghanistan et le jeu de cache-cache de Ben Laden, et la guerre en Irak.

Ainsi, le gouvernement chinois gère la liberté de la presse.

La Chine compte actuellement plus de 10 000 journaux et revues et environ 2 000 chaînes de télévision pour 450 postes. Son secteur de l'information regroupe 550 000 personnes.

Lors d'une visite au siège du China Daily, il y a bien sept ou huit ans, un chinois avait demandé qu'on nous parle de la censure exercée sur les médias en Chine. Or, la réponse fut : "Il n'existe aucun organisme de censure. Les journalistes savent jusqu'où ils peuvent aller trop loin", prononcée avec un sourire en coin par le rédacteur en chef. Les journalistes ont l'habitude de suivre la déontologie de leur profession : ne pas encourager des articles qui inciteraient à renverser le pouvoir, par exemple; ne pas susciter la violence ou répandre la pornographie. En quoi de tels reportages servent-ils l'intérêt du peuple ou la cause de l'éducation ? L'autocensure est bien davantage une question de morale que de contrôle extérieur. Le droit de parole n'est pas le droit de diffamation, de désordre, de calomnie. Comment parler de paix sociale dans un pays qui utiliserait la presse pour se défouler de toutes ses pressions ?

Le Royaume-Uni

Le Royaume-Uni est un pays développé... et pourtant il n'occupe que la 26ème place dans le classement des pays respectant la liberté de la presse.

Comment expliquer cette place dans ce classement, avec un taux de censure de 4. 25 %, derrière l'Uruguay (4. 00 %), l'Afrique du Sud (3. 33 %), la Jamaïque (3. 33 %), des pays soi-disant pauvres et en retard de développement ?

Le Royaume-Uni, un pays qui dit respecter la liberté de la presse, a censuré le 11 novembre 2003, une quinzaine de journaux européens dont Le Monde.

Motif ? Une rumeur de scandale sexuel mettant en cause un ex-valet des Windsor et "un membre important de la famille royale".

Les Windsor pensaient, en censurant, s'assurer discrétion et étouffer l'affaire. Mal leur en pris. Ne savaient-ils pas qu'interdire une affaire est le meilleur moyen de la médiatiser ?

Se sentant alors obligé d'agir, la famille royale réfute aussitôt cette rumeur, la transformant en scandale médiatique, car pour les médias anglais, "démenti vaut confirmation".

Le Royaume-Uni respecte donc la liberté de la presse !

On serait tenté de croire que le Royaume-Uni se cantonne à censurer pour le respect de la monarchie. Monarchie qui pourrait être entachée par de simples rumeurs puisqu'il ne s'agit uniquement de cela.

Ici, le plus important ce sont moins les divagations d'un ex valet que la sauvegarde de l'honneur de la famille

La liberté de la presse - 3/3

royale.

La famille royale est-elle plus importante que la liberté, le droit des peuples à l'information ?

Comme dans l'affaire du prince Charles, le gouvernement anglais censure certains médias lorsqu'ils abordent des sujets "polémiques".

On voit tout l'hypocrisie de ce pays qui dit respecter la presse et qui censure les sujets qui la gêne. En fait tout cela est dû au fait que l'Angleterre est très attachée à sa réputation et préfère préserver une façade au risque de bafouer des droits fondamentaux.

Conclusion

Article 19 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

"Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées, par quelques moyens que ce soit. "

Vous avez pu voir les différences qui résidaient dans la manière de gouverner la presse. Certains pays se plaisent à croire qu'une manière est meilleure que les autres, même si l'on sait parfaitement que rien ni personne ne peut avoir une manière idéale de faire les choses. On ne peut changer les manières de penser, mais la liberté est néanmoins indispensable à la vie d'un homme, rien ne peut la remplacer. Tous les jours, des gens sont emprisonnés pour avoir revendiqué une liberté, pour avoir osé dire tout haut ce qu'un bon nombre pensait tout bas et clamer qu'on peut être réprimandé pour un acte pourtant très légitime. Dans cette étude, il ressort des inégalités basées sur la liberté d'opinion et la liberté d'expression. Aujourd'hui, les droits les plus fondamentaux sont bafoués. Certains pays préfèrent nier les accusations portées sur eux, en affirmant qu'ils gèrent la presse plutôt que de la limiter en la censurant.

On assiste à des changements de visages de la liberté de la presse, en voyageant à travers plusieurs pays comme la Chine, Cuba et le Royaume-Uni. Des pays démocratiques se retrouvent ainsi comparés à des dictatures et des régimes totalitaires. Si l'on se base dans notre société d'aujourd'hui, on voit que la liberté de la presse n'a pas tellement évoluée. Néanmoins, on assiste à des mobilisations visant à respecter la liberté de la presse, par exemple via l'organisation de semaines de la liberté de presse. Malgré tous ces efforts, la liberté de la presse n'est pas la même pour tous les pays du monde, il y en a toujours qui restent sans liberté de presse, ce qui est très grave. Certains dirigeants utilisent la presse comme un objet de pouvoir, de contrôle sur leur peuple, on ne peut donc pas dire que la liberté de la presse existe dans ces pays dirigés comme tel, puisqu'elle est utilisée pour manipuler les gens. Néanmoins, il y a des pays qui sont en nette progression du point de vue de la liberté de la presse. Des pays comme la Chine par exemple, augmente leur liberté même s'ils continuent à la gérer. Mais nous sommes au troisième millénaire, quand sera-t-il de la presse à l'avenir ?

Sources

Reporter Sans Frontières : http://www.rsf.org/rubrique.php3?id_rubrique=19%20

Amnesty International : <http://www.amnesty.asso.fr/>